



FESTIVAL UN TEMPS POUR ELLES

8 LIEUX EMBLÉMATIQUES DU VAL D'OISE / 14 CONCERTS / 100 ARTISTES

Connaissez-vous des compositrices ?

du 10 juin au
10 juillet 2023

À partir du 10 juin, le Festival Un temps pour elles posera à nouveau ses valises dans les lieux patrimoniaux exceptionnels du Val d'Oise.

Outre le Domaine de Villarceaux, l'Abbaye de Maubuisson, le Château de la Roche-Guyon ou encore l'Abbaye de Royaumont, désormais bien connus des habitués du Festival, nous investirons cette année deux nouveaux lieux : le Château d'Ecouen et la Cathédrale de Pontoise.

Après une année passée à travailler à cette nouvelle programmation, riche de recherches, de lectures, de déchiffrages de partitions, nous sommes heureux de partager ces 14 programmes qui vous feront redécouvrir certaines compositrices déjà bien connues du public (on l'espère!!) et d'autres tombées dans un immense oubli...



Fil rouge de cette nouvelle programmation : les compositrices et le fameux Grand prix de Rome !

Récompense suprême accordée aux compositeurs de musique classique du XVIIIème au XXème siècle, ce concours n'a été ouvert aux femmes qu'à partir de 1903.

En 1904 Hélène Fleury-Roy, que l'on découvrira dans le programme « Fantaisies » est la première femme lauréate et remporte un second prix.

À l'honneur du concert « Soleils couchants », Lili Boulanger est la première compositrice à avoir remporté en 1913 un premier Grand Prix et est suivie par de nombreuses autres lauréates dont Marguerite Canal, que l'on retrouvera dans 5 des concerts du festival, Jeanne Leleu ou encore Adrienne Clostre...





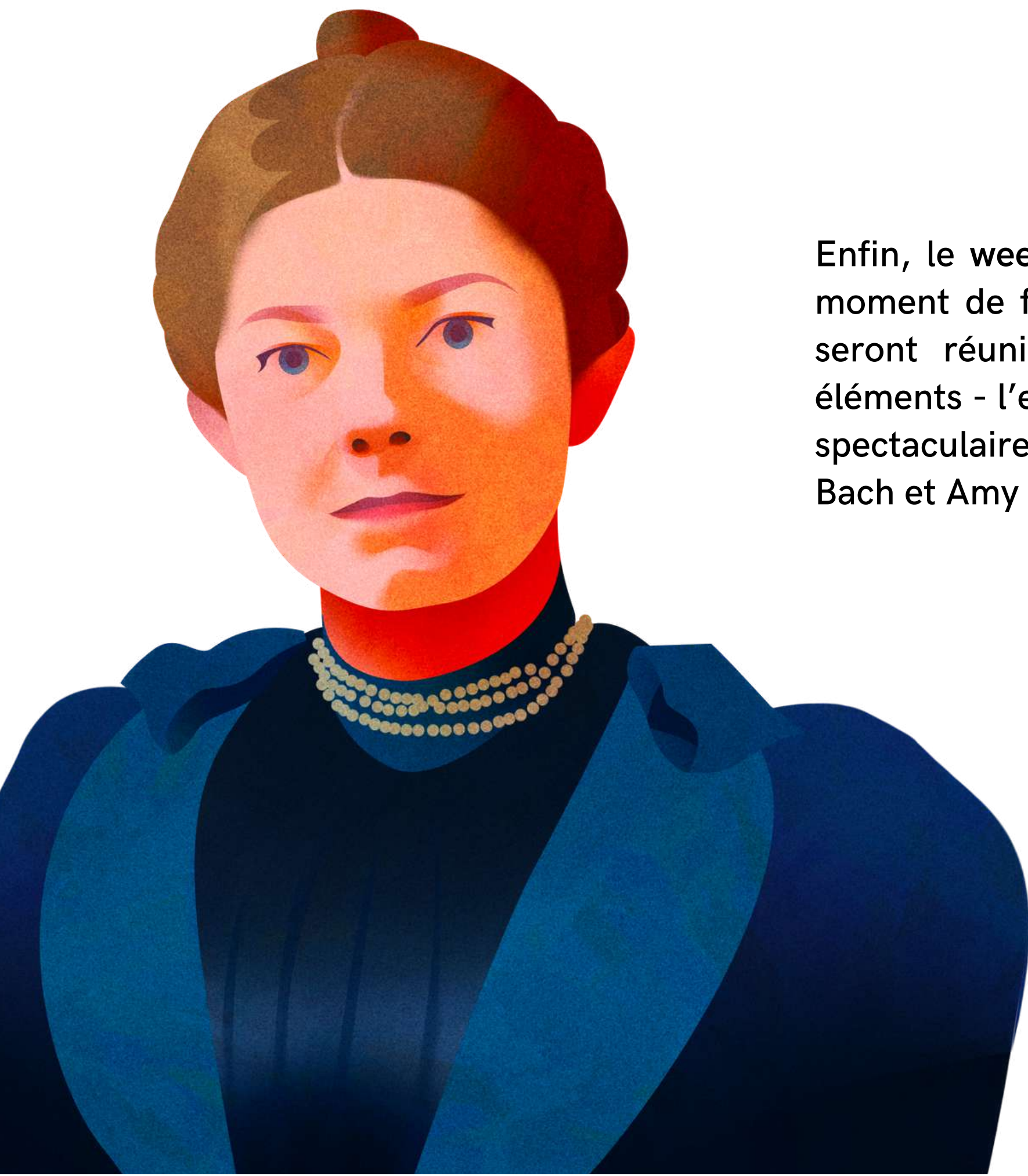
Cette nouvelle édition ouvre la porte à d'autres champs artistiques que celui de la musique et élargit les horizons du festival.

Poésie et musique se répondront dans le concert dessiné « Je serai le feu » et le portrait musical de Verlaine « L'heure exquise ». Les oeuvres de compositrices françaises du début du siècle seront jouées en miroir des textes de Colette, dont nous fêtons cette année le 150ème anniversaire, lues par Anny Duperey lors du concert « La Naissance du jour ». Les arts visuels occuperont également une place importante dans cette nouvelle édition : la dessinatrice Diglee esquissera en direct les portraits des poétesses de "Je serai le feu", la réalisatrice et plasticienne Manon Rudant présentera une création vidéo onirique pour « Garbo la solitaire ».

Parmi les autres temps forts, le 18 juin, nous accueillerons pour la première fois un chœur pour faire découvrir au public le *Stabat Mater* de Clémence de Grandval, compositrice célèbre du XIX^{ème} siècle particulièrement prolifique en matière de musique sacrée.

Le 1^{er} juillet, le Festival réaffirmera une nouvelle fois son engagement fort en faveur des compositrices d'aujourd'hui, avec la création mondiale d'une œuvre pour quatuor à cordes de Claire-Mélanie Sinnhuber, qui a fait l'objet d'une co-commande avec ProQuartet et le Quatuor Dutilleux.





Enfin, le week-end de clôture des 8 et 9 juillet sera un moment de fête et de partage. Sept artistes prestigieux seront réunis pour trois concerts autour des quatre éléments - l'eau, l'air, la terre et le feu - autour d'oeuvres spectaculaires comme les quintettes avec piano de Maria Bach et Amy Beach.

Une édition 2023 ambitieuse, curieuse et surtout enthousiaste... Près d'une centaine d'artistes, 50 compositrices différentes et des oeuvres programmées parfois (et trop souvent...) totalement inédites !

ABBAYE DE
MAUBUISSON
10 & 11 juin 2023





VOYAGES

Regards croisés au coeur de l'Europe Romantique

ABBAYE DE MAUBUISSON - GRANGE DÎMIÈRE

Samedi 10 juin 2023 - 20h

Pierre Fouchenneret, violon

Théo Fouchenneret, piano

« Il n'est rien que je place au-dessus de la joie de produire, et même si on ne le faisait que pour les heures de l'oubli de soi, où l'on ne respire plus qu'en des sons... »

Clara Wieck-Schumann

AMANDA MAIER (1853 - 1894)

Sonate pour violon et piano en si mineur (1873)

CLARA SCHUMANN (1819 - 1896)

Trois romances pour violon et piano op. 22 (1853)

LAURA NETZEL (1839 - 1927)

Suite pour violon et piano op. 62 (1897)

Dans l'Europe du XIXème siècle, la réputation de Clara Schumann, compositrice et immense virtuose du piano, traverse les frontières. Ethel Smyth, compositrice et future suffragette britannique, la rencontre pendant ses études à Leipzig. Amanda Maier, célèbre violoniste concertiste et compositrice suédoise, joue lors d'un concert auquel elle assiste. C'est encore elle qui enseigne le piano à Luise Adolpha Le Beau, compositrice et pianiste allemande... Ces rencontres dessinent en filigrane le portrait de l'Europe romantique : à travers des œuvres pour violon et piano interprétées par les frères Pierre et Théo Fouchenneret, on devine un continent tiraillé par des influences contradictoires, entre ferveur passionnée et fulgurances modernistes.



JE SERAI LE FEU

Concert dessiné d'après l'anthologie "Je serai le feu" de Diglee

ABBAYE DE MAUBUISSON - GRANGE DÎMIÈRE

Dimanche 11 juin 2023 - 17h

Diglee, dessinatrice
Sophie Daull, comédienne
Marielou Jacquard, mezzo-soprano
Héloïse Luzzati, violoncelle
Laurianne Corneille, piano

« Si l'on parle de moi,
Je me cacherais sous les violettes
Et deviendrais
Le scarabée d'or.

Si l'on me touche
Je serai la musique qui tourne
Au-dessus de vos saisons de Mai.

Si l'on m'aborde,
Je serai le feu. »

Claude de Burine - "La Voyageuse"

Œuvres de : Charlotte Sohy, Carrie Jacob
Bonds, Vally Weigl, John Tavener, Claude
Arrieu, Marguerite Canal, Amy Beach,
Fernande Decruck, Camille Saint-Saëns

Poèmes de : Marie Nizet, Cristina Rosseti,
Louise de Villmorin, Anaïs Nin, Marceline
Desbordes-Valmore, Cécile Sauvage,
Angèle Vannier, Valentine Penrose, Anise
Koltz, Claude de Burine



Autour de l'anthologie Je serai le feu (2021),
qui rassemble des textes de poétesses choisis
par la dessinatrice Diglee et accompagnés de
portraits de sa main, la comédienne Sophie
Daull, la mezzo-soprano Marielou Jacquard, la
violoncelliste Héloïse Luzzati et la pianiste
Laurianne Corneille tissent des
correspondances. Sur scène, les œuvres
musicales de compositrices – et de quelques
compositeurs – des XIXème et XXème siècles,
écrites sur les vers de ces poétesses, répondent
aux poèmes lus par Sophie Daull. Dessinés et
projetés en direct face au spectateur par
Diglee, les portraits de ces femmes complètent
cette expérience immersive, au croisement de
la musique, des arts visuels et de la littérature.

CHÂTEAU D'ÉCOUEN

Musée National de la Renaissance

16 juin





AMOURS ÉTERNELLES

Lumière sur deux compositrices de la Renaissance italienne

GRANDE SALLE DE LA REINE
Vendredi 16 Juin 2023 - 20h

Les Voix animées
Luc Coadou, basse et direction musicale
Sterenn Boulbin, soprano
Isabelle Schmitt, mezzo-soprano et viole de gambe
Cyrille Lerouge, contre-ténor
Camille Leblond, ténor
Marianne Salmon, luth

« Je veux montrer au monde, autant que je peux dans cette profession de musicienne, l'erreur que commettent les hommes en pensant qu'eux seuls possèdent les dons d'intelligence et que de tels dons ne sont jamais donnés aux femmes. »

Maddalena Casulana
Dédicace à Isabelle de Médicis de son *Premier Livre de Madrigaux* en 1566

Œuvres de :

MADDALENA CASULANA
(vers 1544-1590)

RAFFAELLA ALEOTTI (vers 1570-1646)

De Maddalena Casulana, compositrice italienne du XVI^e siècle, on sait peu de choses : elle publia à Venise plusieurs livres de madrigaux en son nom, elle était en contact avec Isabelle de Médicis à qui elle dédia plusieurs de ses œuvres, et fut jouée à la cour de Bavière... Mais sa vie personnelle comme les détails de sa carrière demeurent nimbés de mystère. De Raffaella Aleotti, on ignore presque tout : était-elle la sœur de Vittoria Aleotti, religieuse et compositrice de Ferrare, ou bien s'agit-il des deux alias de la même artiste ? Était-elle également rentrée dans les ordres ? Autour des œuvres de ces compositrices des XVI^e et XVII^e siècles, l'une de musique profane, l'autre de musique sacrée, les chanteurs et musiciens de l'ensemble Les Voix Animées réunissent des contemporains de toute l'Europe, pour un voyage musical en résonance avec les collections du Musée National de la Renaissance.

ABBAYE DE
ROYAUMONT
17 & 18 juin





FANTAISIES

De Chicago à Paris en passant par Londres ou Berlin

BIBLIOTHÈQUE Henry et Isabelle Goüin

Samedi 17 Juin 2023 - 17h30

Shuichi Okada, violon

Alexandre Pascal, violon

Léa Hennino, alto

Héloïse Luzzati, violoncelle

Célia Oneto Bensaid, piano

« Pour commencer, j'ai deux handicaps, mon sexe et ma race. Je suis une femme et du sang noir coule dans mes veines. »

Florence Price à Serge Koussevitzky

ALICE VERNE-BREDT (1864-1958)

Phantasie Trio (1908)

FLORENCE PRICE (1887 - 1953)

Fantaisie n°1 pour violon et piano en sol mineur (1933)

FANNY MENDELSSOHN (1805 - 1847)

Fantasia pour violoncelle et piano en sol mineur (1830)

HELENE FLEURY-ROY (1876 - 1957)

Fantaisie pour alto et piano op. 18 (1906)

GERMAINE TAILLEFERRE (1892 - 1983)

Fantaisie (1912)

sur un thème donné de Georges Caussade

RITA STROHL (1865 - 1941)

Grande Fantaisie-Quintette (1886)

En musique, la fantaisie est la forme de la liberté par excellence : une structure affranchie de toute contrainte, un caractère proche de l'improvisation, et un usage des thèmes très libre – une fantaisie peut émerger d'un seul motif ou au contraire, en explorer une multitude. Germaine Tailleferre se sert de cette liberté pour s'évader à partir d'un thème de Georges Caussade, son professeur de contrepoint ; Florence Price pour construire une pièce virtuose autour d'évocations de *negro spirituals*. Rita Strohl et Alice Verne-Bredt l'utilisent pour s'écarter des canons du quintette et du trio, l'une en clôturant sa pièce par une monumentale suite de variations de quinze minutes sur un seul thème, l'autre en écrivant une œuvre passionnée, mais ramassée en un seul mouvement. Enfin, Hélène Fleury-Roy et Fanny Mendelssohn conçoivent sous forme de fantaisie, l'une pour alto, l'autre pour violoncelle, de courtes pièces de caractère dont les nombreux changements d'atmosphère permettent d'explorer toutes les facettes de l'instrument.



SOLEILS COUCHANTS

Méodies de Nadia et Lili Boulanger

BIBLIOTHÈQUE Henry et Isabelle Goüin

Dimanche 18 Juin 2023 - 15h30

Lucile Richardot, mezzo-soprano

Anne de Fornel, piano

« Il n’y a aucun critère objectif qui permette d’expliquer la différence entre une musique bien faite et un chef-d’œuvre. Mon seul élément de certitude lorsque j’en reconnais un me renvoie à ma croyance : comme j’accepte Dieu, j’accepte la beauté, l’émotion, et donc j’accepte aussi le chef-d’œuvre. Je crois qu’il y a des conditions sans lesquelles on ne peut atteindre le chef-d’œuvre, mais je crois aussi que ce qui fait le chef-d’œuvre nous échappe. »

Nadia Boulanger

NADIA BOULANGER (1887-1979)
*Versailles, Mon âme, Le Couteau, Doute
Ilda, Soir d’hiver, Les Heures Claires
Le Ciel en nuit s’est déplié, Vous m’avez
dit, J’ai frappé, Soleils couchants, Un
grand sommeil noir
Cantique, Mon cœur*

GABRIEL FAURE (1845 - 1924)
Les berceaux

LILI BOULANGER (1893-1918)
*Reflets
Le Retour*

YVES BALMER (1978-)
Soleils couchants (2023)
Création mondiale

“Je comprends que je ne pourrai jamais avoir en moi le sentiment que j’ai fait ce que je voudrais, ce que je dois”, écrit Lili Boulanger en 1916. Au soir de sa vie, gravement malade - elle décède à l’âge de vingt-quatre ans en 1918 - elle qui a déjà écrit de nombreuses mélodies, des psaumes pour chœur et orchestre, et commencé un opéra, compose pourtant sans relâche, dictant à sa soeur les notes qu’elle ne peut plus écrire. Nadia Boulanger, très affectée par la perte de sa soeur, abandonnera la composition peu après, laissant tout de même derrière elle plusieurs cycles de mélodies, des pièces de musique de chambre et des oeuvres symphoniques. Les mélodies des soeurs Boulanger, composées sur des textes de Verlaine, Verhaeren ou Maeterlinck, s’inscrivent dans la riche tradition des mélodies françaises du début du siècle. Interprété par Lucile Richardot et Anne de Fornel, qui l’ont également enregistré au disque (*Les Heures Claires*, paru en 2023), ce programme est un hommage à ces deux artistes exceptionnelles.



STABAT MATER

Clémence de Grandval ou la passion de la musique sacrée

RÉFECTOIRE DES MOINES

Dimanche 18 Juin 2023 - 17h30

Anne Calloni, soprano

Marie Karall, mezzo-soprano

NN, ténor

Jiwon Song, baryton

Mathias Lecomte, piano

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, orgue

Michel Piquemal, direction musicale

Choeur régional Vittoria d'Île-de-France

" Monsieur Gaillard dit qu'il ne veut pas jouer de Femme. (...) Alors qu'on prenne une mesure générale et que de même que les femmes ne peuvent être soldats, députés ou notaires, on défende qu'elles composent de la musique... Au moins on saura à quoi s'en tenir. "

Clémence de Grandval dans une lettre à Camille Saint-Saëns

CLEMENCE DE GRANDVAL (1828-1907)

Stabat Mater (vers 1870)

N. 1. Stabat Mater

N. 2. O quam tristis !

N. 3. Quis est homo

N. 4. Pro peccatis

N. 5. Eia ! Mater

N. 6. Sancta Mater

N. 7. Juxta Crucem

N. 8. Fac ut portem

N. 9. Inflammatus

En 1870, le journal *Le Ménestrel* s'enthousiasme pour le *Stabat Mater* de Clémence de Grandval : avec cette "œuvre magistrale", "Mme de Grandval vient de prouver une fois de plus qu'elle est un vrai compositeur parmi les meilleurs". Composée originellement pour chœur et orchestre, cette œuvre saisissante, qui émerge d'un sombre prélude instrumental et se clôt par un Inflammatus puissant, connut un franc succès du vivant de la compositrice - à l'image de ses opéras, *Piccolino* ou encore *Les fiancés de Rosa*, et de sa musique de chambre récompensée par le prix Chartier en 1890. Malgré l'importance de sa production, Clémence de Grandval dut cependant se battre toute sa vie pour que son travail soit reconnu, luttant contre le double handicap de son statut de femme et de vicomtesse, qui la classait d'emblée parmi les dilettantes. Son *Stabat Mater* renaît ici dans sa version accompagnée au piano et à l'orgue, avec les choristes et solistes du Chœur régional Vittoria d'Île-de-France, dirigés par Michel Piquemal.

TAVERNY
22 juin





GARBO LA SOLITAIRE

Poésie animée d'après l'oeuvre d'Adrienne Clostre

THÉÂTRE MADELEINE RENAUD DE TAVERNY
Jeudi 22 juin 2023 - 20h

Amandine Robilliard, violoncelle & voix
Manon Rudant, illustration & création vidéo
Léo Aubry, création sonore
Amandine Robert, création lumière
Lucie Donet, aide à la mise en scène et écriture

« J'ai eu de tels ennuis musicaux ces derniers temps avec les comités, les jurys, etc, que je me sens découragée, pas découragée d'écrire de la musique (cela je crois n'arrivera jamais), mais découragée du plus petit espoir de l'entendre ! Et pourtant, rien ne vous fait progresser davantage. »

Adrienne Clostre en 1958 dans une lettre à Nadia Boulanger

D'après ADRIENNE CLOSTRE (1921-2006)
Garbo la solitaire (1992)



La création de Garbo la Solitaire est soutenue par le Conservatoire de Chalon-sur-Saône en partenariat avec la DRAC Bourgogne Franche-Comté, l'association Elles Creative Women et Les Concerts présentés.



En 1992, deux ans après la disparition de Greta Garbo, la compositrice française Adrienne Clostre lui consacre une œuvre pour violoncelle seul et récitante, *Garbo la Solitaire*. Pour offrir une porte d'entrée dans cette partition singulière et magnétique, interprétée au violoncelle et à la voix par Amandine Robilliard, la réalisatrice Manon Rudant mélange les techniques de peinture à l'huile et de dessin numérique et donne vie au monde intérieur de Greta Garbo. Seule dans son appartement new-yorkais, l'actrice déambule en songe dans sa mémoire. Les paysages de Manhattan enneigés se confondent avec les souvenirs de l'enfance suédoise. Au cours de l'écriture de ce récit, c'est aussi la solitude féminine dans toutes les formes de son expression qui est interrogée. Les images et les sons se répondent, pour tenter de saisir l'intime dans ce qui constitue le mythe.

[Découvrir le teaser](#)

CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON

24 & 25 juin





LA NAISSANCE DU JOUR

150ème anniversaire de Colette

GALERIE DU CHÂTEAU

Samedi 24 Juin 2023 - 18h

Anny Duperey, comédienne

Trio George Sand

Virginie Buscail, violon

Diana Ligeti, violoncelle

Anne-Lise Gastaldi, piano

« Ma mère me laissait partir, après m'avoir nommée "Beauté, Joyau-tout-en-or"; elle regardait courir et décroître - sur la pente son oeuvre - "chef-d'œuvre", disait-elle. J'étais peut-être jolie ; ma mère et mes portraits de ce temps-là ne sont pas toujours d'accord... Je l'étais à cause de mon âge et du lever du jour, à cause des yeux bleus assombris par la verdure, des cheveux blonds qui ne seraient lissés qu'à mon retour, et de ma supériorité d'enfant éveillée sur les autres enfants endormis. »

Colette, *Sido*

YVETTE GUILBERT, introduction musicale

COLETTE (1873-1954)

Mes apprentissages (1935)

LILI BOULANGER (1893-1918)

D'un matin de printemps (1918)

COLETTE (1873-1954)

La Maison de Claudine (1922)

MARIE JAËLL

Dans un rêve

COLETTE (1873-1954)

Le Pur et l'Impur (1941)

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

Printemps (1908)

COLETTE (1873-1954)

La Naissance du jour (1928)

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Trio en la mineur (1914) - Modéré

COLETTE (1873-1954)

L'Étoile Vesper (1946)

MEL BONIS (1858-1937)

Soir et Matin (1907)

COLETTE (1873-1954)

La Fin de Chéri (1926)

LOUISE FARRENC

Trio n°1 op.33 - Menuet (1844)

EMMANUELLE LAMBERT (1975-)

Sidonie Gabrielle Colette (2022)

CÉCILE CHAMINADE (1857-1944)

Trio op.11 (1880) - Andante

En entrelaçant avec les textes de Colette - dont nous fêtons en 2023 le centenaire - les œuvres de Lili Boulanger, Mel Bonis, Marie Jaëll ou encore Cécile Chaminade, le Trio George Sand peint un portrait de groupe musical de ces artistes françaises du début du siècle. L'écriture tissée d'impressions fugaces de *L'étoile Vesper* se reflète dans celle, impressionniste, des *Soir et Matin* de Mel Bonis, les joies de l'enfance de *La Maison de Claudine* dans le lumineux *Dans un rêve* de Marie Jaëll, l'ironie grimaçante de *La fin de Chéri* dans le piquant menuet de Louise Farrenc, et les illusions perdues de *Mes apprentissages* dans la sombre résignation de *D'un soir triste* de Lili Boulanger... Quant à Cécile Chaminade, qui partit en tournée dans le monde entier, et Yvette Guilbert, icône de la chanson réaliste, elles connurent comme Colette les joies et les tourments d'une vie passée sur scène. Du journalisme au music-hall, de *La Maison de Claudine* à *L'Étoile Vesper*, les lectures d'Anny Duperey redonnent vie à l'œuvre protéiforme de Colette et retracent son parcours hors norme.



L'HEURE EXQUISE

Méodies sur des poèmes de Paul Verlaine

GALERIE DU CHÂTEAU

Dimanche 25 Juin 2023 - 17h

Adèle Charvet, mezzo-soprano
Florian Caroubi, piano

La lune blanche
Luit dans les bois ;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée ...

Ô bien-aimée.

L'étang reflète,
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noir
Où le vent pleure ...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irise ...

C'est l'heure exquise.

Paul Verlaine

Œuvres de :

MARGUERITE CANAL (1890-1978)

POLDOWSKI (1879-1932)

RITA STROHL (1865-1941)

...

Des Fêtes galantes aux Romances sans paroles, Paul Verlaine est peut-être le poète qui a le plus durablement marqué la mélodie française. Poldowski a composé sur ses textes plus d'une quinzaine de pièces ; Marguerite Canal, deuxième femme à avoir remporté le prix de Rome en 1920, a consacré à son recueil *Sagesse* un cycle de six mélodies ; et ses poèmes ont aussi inspiré Madeleine Dubois, Eugénie Borrel ou Marthe Ducourau, musiciennes dont l'histoire a effacé les traces et dont on ignore presque tout. Interprétées par Adèle Charvet et Florian Caroubi, entrecoupées de courtes pièces pour piano solo - aux titres tout aussi poétiques - de Marie Jaëll, ces mélodies forment un parcours évocateur, littéraire et musical, à l'ombre de Verlaine.

LUZARCHES
PONTOISE
1 & 2 juillet





ILLUMINATIONS

150 ans d'écriture pour cordes

ÉGLISE DE LUZARCHES

Samedi 1er Juillet 2023 - 20h30

Xavier Phillips, violoncelle

Quatuor Dutilleux

Guillaume Chilleme, violon

Mathieu Handtschoewercker, violon

David Gaillard, alto

Thomas Duran, violoncelle

« Un jour, je jouais du piano au sous-sol de notre maison, là où mes soeurs et moi nous exercions, au grand désespoir de notre père, dont le bureau était situé juste au-dessus. Je jouais mes préludes dans le style de Scriabine [...]. Quand ma petite soeur Henriette l'entendit, elle parla tout de suite de mes talents à mes parents. Ce fut le début de mes compositions. [...] Et ainsi, tous les ans à Noël, je composais une pièce et offrait la partition à mon père, roulée et entourée d'un ruban rose. Cela lui faisait toujours très plaisir. »

Maria Bach

RITA STROHL (1865-1941)

Quatuor à cordes (1885)

Allegro ma non troppo

Thème et variations

Scherzo

Andante

Finale

CLAIRE-MELANIE SINNHUBER (1973-)

Flos fracta (2023)

Commande du Festival Un Temps pour Elles, de ProQuartet et du Quatuor Dutilleux

MARIA BACH (1896-1978)

Quintette à cordes (1936)

Bewegt, energisch

Thema und Variationen. Andante sostenuto

Sakraler Tanz. Bewegt

Un quatuor du XIXème siècle, un quintette du XXème siècle, un quatuor d'aujourd'hui : le Quatuor Dutilleux et Xavier Phillips invitent à explorer près de cent cinquante ans d'écriture pour les cordes. Compositrice dont l'écriture, marquée par des influences wagnériennes comme debussystes, est toujours imprégnée de mysticisme, Rita Strohl écrit son *Quatuor* en 1885, alors qu'elle n'a que vingt ans – dans un style encore largement romantique. Cinquante ans plus tard, en 1936, la modernité a fait irruption en Europe – le *Quintette à cordes* de Maria Bach, aux harmonies plus audacieuses, se conclut par une « Danse sacrée » qui semble inspirée de rythmes tribaux. Avec la création mondiale du deuxième quatuor à cordes de Claire-Mélanie Sinnhuber, le Festival Un Temps pour Elles et Proquartet Centre Européen de Musique de Chambre mettent en lumière le langage d'une compositrice d'aujourd'hui.



CHANTS DE LUMIÈRES

Variations lumineuses du crépuscule à l'aube

CATHÉDRALE DE PONTOISE

Dimanche 2 Juillet 2023 - 17h

Marielou Jacquard, mezzo-soprano

Anastasie Lefebvre de Rieux, flûte

Constance Luzzati, harpe

« Avant tout je vénère le maître créateur, immédiatement à côté de lui l'artiste créateur. Tous deux sont inséparables, car chacun séparément reste muet, et ensemble ils créent le plus noble plaisir de l'homme, l'art. »

Pauline Viardot en 1848 dans une lettre à Clara Schumann

LOUISE-ZOE GOURAND GENTIL (?)
Nuit d'étoiles

GABRIELLE FERRARI (1851 – 1921)
A une étoile (1895)

CLEMENCE DE GRANDVAL
(1828 – 1907)
Valse mélancolique (1891)

GRACE WILLIAMS (1906 – 1977)
Songs of sleep (1959)

EDITH LEJET (1941 –)
De lumière et de cieux embrasés (2012)

HEDWIGE CHRETIEN (1859 – 1944)
"Rêveries d'aïeules" (1906)

EDITH CANAT DE CHIZY (1950 –)
"Litanie" (1982)

ROSY WERTHEIM (1888 – 1949)
Trois Chansons (1939)

CLEMENCE DE GRANDVAL
(1828 – 1907)
"Villanelle" (1877)

KATI AGOCS (1975 –)
"Awakening Galatea" (2009)

HEDWIGE CHRETIEN (1859 – 1944)
"Pour ceux qui aiment" (1903)

PAULINE VIARDOT (1821 – 1910)
"Le roussignolet" (1886)

Les « cieux embrasés » du poème de Baudelaire, empruntés par Edith Lejet dans sa pièce éponyme, évoquent un moment de bascule dont poètes et compositrices se délectent : hommage aux anciens, au crépuscule de leur existence, dans *Rêveries d'aïeules* d'Hedwige Chrétien, passage du vivant vers la mort dans la *Litanie* d'Edith Canat de Chizy, mais aussi éveil à l'amour, telle une aube irisée pleine de promesses, dans *Awakening Galatea* de Kati Agocs, teintée de soleils aux tons clairs dans *Pour ceux qui aiment* d'Hedwige Chrétien. Ces lumières en demi-teintes éveillent les sens et se parent des attraits de la séduction chez Rosy Wertheim. La nuit est parfois sombre et cauchemardesque, consumant le poète des *Songs of Sleep* de Grace Williams, mais de son obscurité se détachent les étoiles scintillantes de Gourand Gentil ou de Ferrari. Les oiseaux, annonciateurs de la nuit (*Roussignolet* de Pauline Viardot) comme du jour, accompagnent ces traversées lumineuses.

DOMAINE DE
VILLARCEAUX
8 & 9 juillet





WEEKEND DE CLÔTURE

LES 4 ÉLÉMENTS

Fiona McGown, mezzo-soprano

Raphaëlle Moreau, violon

Violaine Despeyroux, alto

Héloïse Luzzati, violoncelle

David Kadouch, piano

François Lambret, piano





HYMNE À LA TERRE

GRANGE DE VILLARCEAUX
Samedi 8 juillet 2023 - 16h

Fiona McGown, mezzo-soprano
Raphaëlle Moreau, violon
Alexandre Pascal, violon
Violaine Despeyroux, alto
Héloïse Luzzati, violoncelle
David Kadouch, piano
François Lambret, piano

« Au demeurant, entendre chaque jour, à chaque pas de votre vie, les seigneurs de la création vous jeter sans cesse à la face votre misérable nature féminine serait propre à vous mettre en rage et à vous monter contre la féminité si le mal, par là, ne devenait pire. »

Fanny Mendelssohn en 1829

Mélodies de :

PAULINE VIARDOT (1821 - 1910)
HEDWIGE CHRÉTIEN (1859 - 1944)
ETHEL SMYTH (1858 - 1944)
MARGUERITE CANAL (1890 - 1978)
CÉCILE CHAMINADE (1857 - 1944)

WANDA LANDOWSKA (1879 - 1959)
Nuit d'automne - piano solo

FANNY MENDELSSOHN (1805 - 1847)
Das Jahr - September, Juni, März - piano solo

JEANNE LELEU (1898 - 1979)
Transparences

N. 1. L'arbre plein de Chants - quatre mains

ARMANDE DE POLIGNAC (1876 - 1962)

Les Mille et Une Nuits - quatre mains

N. 2. Clair de Lune dans les jardins

N. 3. Orgie et Danse

MARGUERITE ROESGEN-CHAMPION (1894 - 1976)

Quatuor à cordes

La Terre qui donne la vie, la Terre qui rythme les saisons, la Terre dont on contemple les paysages avec émerveillement est au centre de ce premier concert du week-end « Les quatre éléments ». C'est elle qui dicte l'enchaînement des mois dans le mélancolique *Das Jahr*, de Fanny Mendelssohn. C'est elle qui engendre les jardins dont rêve le poète dans le *Jardin de l'infante* de Marguerite Canal, ou l'*Arbre plein de chants* qu'évoque Jeanne Leleu. C'est elle aussi qui offre au regard les paysages que l'on contemple en voyageant avec Marguerite Roesgen-Champion ou Pauline Viardot. Enfin, inspirées d'un folklore oriental plus fantasmagorique que réel, les *Mille et une Nuits* d'Armande de Polignac sont une invitation au voyage sur cette Terre qui fait rêver.



AU FIL DE L'EAU

GRANGE DE VILLARCEAUX
Samedi 8 juillet 2023 - 18h30

Fiona McGown, mezzo-soprano
Raphaëlle Moreau, violon
Alexandre Pascal, violon
Violaine Despeyroux, alto
Héloïse Luzzati, violoncelle
David Kadouch, piano
François Lambret, piano

« Combien n'y en a-t-il pas qui pourraient faire comme moi, qui pourraient faire beaucoup mieux ; mais l'on ne sait pas ce que c'est "être femme" et devenir quelque chose. C'est presque impossible, ce sera peut-être l'impossible aussi pour moi ; mais je ne déposerai les armes que lorsque je n'aurai plus rien pour les porter, quand je serai couchée dessous. »

Marie Jaëll en 1878

Mélodies de :

PAULINE VIARDOT (1821 - 1910)
HEDWIGE CHRÉTIEN (1859 - 1944)
LOUISE FILLIAUX-TIGER (1848 - 1916)
LIZA LEHMANN (1862 - 1918)
ETHEL SMYTH (1858 - 1944)
MARGUERITE CANAL (1890 - 1978)
MARGUERITE ROESGEN-CHAMPION (1894 - 1976)
SIMONE BLANCHARD (1893 - ?)
CLEMENCE DE GRANDVAL (1828 - 1907)

JEANNE LELEU (1898 - 1979)
Transparences - quatre mains
N. 2. Miroir d'eau

MARIE JAELL (1846 - 1925)
Les jours pluvieux - piano solo

MARIA BACH (1896-1978)
Quintette "Volga"
Ruhig bewegt
Variationen über das Wolgalied
Finale. Laufen lassen

De la bruine aux vastes étendues marines, l'eau, à l'honneur de ce deuxième concert du week-end « Les quatre éléments », est telle une créature polymorphe qui jouerait à surprendre qui veut la saisir. L'eau du fleuve comme celle de la mer est une puissance imprévisible, dont on craint les moindres remous : la Volga du *Quintette* de Maria Bach semble tout emporter sur son passage, la mer du *Before the Squall* (« avant la bourrasque ») d'Ethel Smyth laisse poindre une angoisse sourde... L'eau de la source ou celle de la rivière est la demeure mystérieuse de créatures légendaires, d'Ondine (Hedwige Chrétien) à Narcisse – qui inspira le *Miroir d'eau* de Jeanne Leleu. Source de fascination plus que d'inquiétude, la mer et sa beauté inspirent chez Hedwige Chrétien une extase similaire à celle provoquée par le sentiment amoureux. Plus pragmatique, Marie Jaëll exprime les nuances délicates, de la petite pluie fine à l'orage, de l'eau qui tombe du ciel selon les caprices du temps...



D'AIR ET DE FEU

GRANGE DE VILLARCEAUX
Dimanche 9 juillet 2023 - 17h

Fiona McGown, mezzo-soprano
Raphaëlle Moreau, violon
Alexandre Pascal, violon
Violaine Despeyroux, alto
Héloïse Luzzati, violoncelle
David Kadouch, piano
François Lambret, piano

« Avant tout je vénère le maître créateur, immédiatement à côté de lui l'artiste créateur. Tous deux sont inséparables, car chacun séparément reste muet, et ensemble ils créent le plus noble plaisir de l'homme, l'art. »

Pauline Viardot en 1848 dans une lettre à Clara Schumann

Mélodies de :

HEDWIGE CHRÉTIEN (1859 - 1944)
CECILE CHAMINADE
SIMONE BLANCHARD (1893 - ?)
CLEMENCE DE GRANDVAL (1828 - 1907)
JULIA KLUMPKE (1870 - 1961)

MARIE JAËLL (1846 - 1925)
Pièces pour piano d'après une lecture de Dante
- *Ce qu'on entend dans l'enfer* (1894)
N. 1. Poursuite
N. 4. Dans les flammes
N. 6. Sabbat

SIMONE BLANCHARD (1893 - ?)
Voix intérieure - Trio avec piano (1920)

JULIA KLUMPKE (1870 - 1961)
Rayon de Lune - alto, piano

HEDWIGE CHRETIEN (1859 - 1944)
Vers l'infini - violon, piano (1900)

AMY BEACH (1867 - 1943)
Quintette avec piano en fa dièse mineur
(1907)
Adagio - Allegro moderato
Adagio espressivo
Allegro agitato - Adagio come prima

Ce troisième et dernier concert du week-end « Les quatre éléments » émerge des flammes de l'enfer avec Marie Jäell - qui s'est comme Liszt inspirée de Dante pour son virtuose cycle pour piano *D'après une lecture de Dante...* Et atteint l'infini céleste avec Hedwige Chrétien (*Vers l'infini, La prière*). La lumière flamboyante qu'évoque Simone Blanchard dans son *Soleil disparu* se mêle au scintillement des étoiles de Clémence de Grandval (*La chute des étoiles*), ou de la bougie de Julia Klumpke (*Candle lighting song*). Le souffle du vent invite au rêve et à la méditation, avec Simone Blanchard ou Cécile Chaminade. Enfin, le monumental *Quintette avec piano* d'Amy Beach clôturera l'édition 2023 du Festival Un temps pour Elles avec fougue...

LES TARIFS

TARIF À L'UNITÉ

Tarif plein : 20 euros

Tarif réduit : 10 euros (– de 25 ans, demandeur d'emploi)

Tarif mini : 5 euros (– de 10 ans, étudiant en conservatoire de musique)

PASS 3 CONCERTS

Tarif plein : 45 euros

Tarif réduit : 22 euros (– de 25 ans, demandeur d'emploi)

Tarif mini : 12 euros (– de 10 ans, étudiant en conservatoire de musique)

PASS FESTIVAL

Tarif plein : 180 euros

Tarif réduit : 100 euros (– de 25 ans, demandeur d'emploi)

Tarif mini : 45 euros (–10 ans, étudiant en conservatoire de musique)

OÙ ACHETER SES BILLETS ?



SUR LE SITE INTERNET :

<https://elleswomencomposers.com>



PAR TÉLÉPHONE :

07 51 21 05 77



PAR MAIL :

festival@elleswomencomposers.com

LES LIEUX

ABBAYE DE MAUBUISSON, Grange Dîmière

Abbaye de Maubuisson

95310, Saint-Ouen-l'Aumône

ÉGLISE SAINT-CÔME-ET-SAINT-DAMIEN

2, rue François de Ganay

95270, Luzarches

CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON

1, rue de l'Audience

95780, La Roche-Guyon

DOMAINE DE VILLARCEAUX

Domaine Régional de Villarceaux

95710, Chaussy

ABBAYE DE ROYAUMONT

Abbaye de Royaumont

95270, Asnières-sur-Oise

CHÂTEAU D'ÉCOUEN - MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE

Rue Jean Bullant

95440, Écouen

CATHÉDRALE SAINT-MACLOU DE PONTOISE

53 rue de l'Hôtel de Ville

95300, Pontoise

AGENDA / Édition 2023

VOYAGES

Regards croisés au cœur de l'Europe Romantique

Samedi 10 juin 2023 / 20H

Abbaye de Maubuisson

Elsa Dreisig, soprano

Pierre Fouchenneret, violon

Théo Fouchenneret, piano

JE SERAI LE FEU

Concert dessiné d'après l'anthologie "Je serai le feu" de Diglee

Dimanche 11 juin 2023 / 17H

Abbaye de Maubuisson

Marielou Jacquard, mezzo-soprano

Héloïse Luzzati, violoncelle

Laurianne Corneille, piano

Diglee, dessinatrice

Sophie Daull, comédienne

AMOURS ÉTERNELLES

Lumière sur deux compositrices italiennes de la Renaissance

Vendredi 16 juin 2023 / 20H

Château d'Ecouen

Musée Nationale de la Renaissance

Les Voix animées

Luc Coadou, Direction

FANTAISIES

De Chicago à Paris en passant par Londres ou Berlin

Samedi 17 juin 2023 / 17H30

Abbaye de Royaumont

Shuichi Okada, violon

Alexandre Pascal, violon

Léa Hennino, alto

Héloïse Luzzati, violoncelle

Célia Oneto Bensaid, piano

SOLEILS COUCHANTS

Mélodies de Nadia et Lili Boulanger

Dimanche 18 juin 2023 / 15H30

Abbaye de Royaumont

Lucile Richardot, mezzo-soprano

Anne de Fornel, piano

STABAT MATER

Clémence de Grandval ou la passion de la musique sacrée

Dimanche 18 juin 2023 / 17H30

Abbaye de Royaumont

Anne Calloni, soprano

Marie Karall, mezzo-soprano

Blaise Rantoanina, ténor

Jiwon Song, baryton

Mathias Lecomte, piano

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, orgue

Choeur régional Vittoria d'Île-de-France

Michel Piquemal, direction musicale

GARBO LA SOLITAIRE

Poésie animée d'après l'œuvre d'Adrienne Clostre

Jeudi 22 juin 2023 / 20h

Théâtre Madeleine Renaud, Taverny

Amandine Robilliard, violoncelle

Manon Rudant, illustration

LA NAISSANCE DU JOUR

150ème anniversaire de la naissance de Colette

Samedi 24 juin 2023 / 18h

Château de la Roche-Guyon

Anny Duperey, comédienne

Trio George Sand

L'HEURE EXQUISE

Mélodies sur des poèmes de Paul Verlaine

Dimanche 25 juin 2023 / 17h

Château de la Roche-Guyon

Adèle Charvet, mezzo-soprano

Florian Caroubi, piano

ILLUMINATIONS

150 ans d'écriture pour cordes

Samedi 1er juillet 2023 / 20h30

Eglise de Luzarches

Quatuor Dutilleux

Xavier Phillips, violoncelle

CHANTS DE LUMIÈRES

Variations lumineuses du crépuscule à l'aube

Dimanche 2 juillet 2023 / 17h

Eglise de L'Isle-Adam

Marielou Jacquard, mezzo-soprano

Anastasia Lefebvre de Rieux, flûte

Constance Luzzati, harpe

WEEKEND DE CLÔTURE

LES 4 ÉLÉMENTS

Domaine de Villarceaux

Fiona McGown, mezzo-soprano

Raphaëlle Moreau, violon

Alexandre Pascal, violon

Violaine Despeyroux, alto

Héloïse Luzzati, violoncelle

David Kadouch, piano

François Lambret, piano

HYMNE A LA TERRE

Samedi 8 juillet 2023 / 16H

AU FIL DE L'EAU

Samedi 8 juillet 2023 / 18H30

D'AIR ET DE FEU

Dimanche 9 juillet 2023 / 17H

CONTACTS



Héloïse Luzzati
Directrice

heloiseluzzati@gmail.com
0033620715160



Clara Leonardi
Responsable du développement

claraleonardi@elleswomencomposers.com
0033644231221



Marielle Cohen & Jérémie Perez
Administration

0033 6 19 62 91 11
marielle.cohen@combo-production.com

0033 6 31 89 59 41
jeremie.perez@combo-production.com



Sylvie Valleix
Attachée de presse

empreinte@sylvievalleix.com
00336 11864532

Aurélien Bourgois
Ingénieur du Son

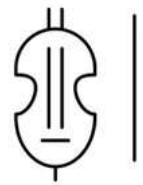
Hugo Warynski
Réalisation vidéo

Lorène Gaydon, Rafaelle Fillastre
Dessinatrices

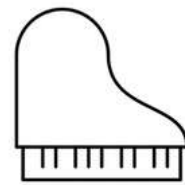
elles women composers



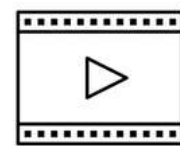
RECHERCHE



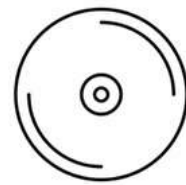
LECTURE



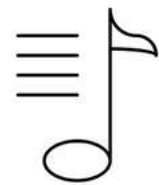
CONCERT



VIDÉO



LABEL



ÉDITION

NOTRE MISSION

Identifier et diffuser le répertoire des compositrices pour une plus grande égalité dans les programmations musicales

NOTRE ADN

Un collectif d'artistes au service de la recherche.

NOS ACTIONS

Recherche / Lecture/ Production (concerts, documentaires & disques) / Diffusion / Édition

En quelques mots...

" Il y a quelques années, la question de la place des femmes dans l'histoire de la musique a pris de plus en plus d'importance dans ma vie de musicienne. Comment avais-je pu passer tant d'années sans avoir joué l'œuvre d'une femme ?

Pourtant présentes dès le Moyen-Âge où elles se nomment *trobairitz*, les femmes qui composent ont toujours existé.

Malgré cela, elles occupent une part infime dans l'histoire de la musique officielle et, aujourd'hui, à peine 4% des œuvres musicales programmées en concert sont écrites par des compositrices.

Elles ont été et sont toujours largement invisibilisées.

Ainsi est né en 2020 *Elles - women composers* dont la mission est de redonner vie à des œuvres inconnues ou - au mieux - méconnues de compositrices.

De longues heures de lecture de manuscrits ou de premières éditions nous ont permis d'exhumer des pièces qui nous paraissent dignes de figurer en bonne place dans le répertoire. De ce terreau ont germé l'envie et la nécessité de partager ces pages. "

Héloïse Luzzati

Nous remercions chaleureusement
nos partenaires pour leur soutien précieux

Partenaires du Festival Un Temps pour Elles



FESTIVAL
UN TEMPS
POUR ELLES